

L'apport spécifique des Monuments d'art et d'histoire de la Suisse à l'étude des communes vaudoises

Autor(en): **Fontannaz, Monique**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **121 (2013)**

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-847100>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Monique Fontannaz

L'APPORT SPÉCIFIQUE DES MONUMENTS D'ART ET D'HISTOIRE DE LA SUISSE À L'ÉTUDE DES COMMUNES VAUDOISES

Sous le titre des *Monuments d'art et d'histoire de la Suisse (MAH)* paraît depuis 1927 une série de volumes consacrés au patrimoine bâti de notre pays, série éditée par la Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS). Cent vingt et un volumes ont été publiés à ce jour grâce au partenariat qui unit la SHAS, société privée subsidiée par la Confédération, et les cantons qui se chargent de la recherche et de la documentation.

LES FONDEMENTS DU PROJET

Cette entreprise a pour origine l'initiative de l'historien de l'art Johann Rudolf Rahn qui lança en 1872 la publication de listes répertoriant les édifices les plus dignes d'être préservés : la « Statistique des monuments d'art et d'histoire en Suisse ». Ces listes s'étoffèrent petit à petit. Le travail réalisé entre 1899 et 1928 pour le canton d'Unterwald, qui se distinguait des autres inventaires européens par la diversité du patrimoine représenté et par l'importance accordée au contexte historique et culturel, servit de modèle pour le premier volume des *MAH* de 1927 (canton de Schwyz)¹.

Le titre de la collection, peu « accrocheur » en regard de la pratique actuelle, exprime toutefois bien le contenu des ouvrages. Le terme de monument désigne notamment, depuis le XVII^e siècle, un ouvrage d'architecture qui transmet un souvenir à la postérité².

1 « Statistique des monuments d'art et d'histoire en Suisse » publiée dès 1872 dans l'*Indicateur d'antiquités suisses* (Dorothee Eggenberger, Georg Germann, *Geschichte der Schweizer Kunsttopographie [Beiträge zur Geschichte der Kunstwissenschaft in der Schweiz 2]*, Zurich: Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft, 1975; Paul Bissegger, « De la draisine à l'omnibus, ou le développement de la rédaction vaudoise des Monuments d'art et d'histoire », in *Nos monuments d'art et d'histoire*, 2, 1981, pp. 301-309; Georg Germann, « Zum 100. Todestag von Johann Rudolf Rahn (1841-1912) », in *Art + Architecture en Suisse*, 2, 2012, pp. 67-68; Isabel Haupt, « Johann Rudolf Rahn (1841-1912). Aktuelle Forschungen anlässlich des 100. Todesjahres », in *Art + Architecture en Suisse*, 4, 2012, pp. 68-69; *Revue suisse d'art et d'archéologie*, 69, 2012, 3-4: ensemble du cahier consacré à Rahn; Ferdinand Pajor, « La topographie artistique en Suisse: Les Monuments d'art et d'histoire – retour vers le futur », à paraître dans [www.peristyle.ch].

L'un des buts premiers des *MAH* est d'étudier et de présenter ces monuments sous l'angle à la fois artistique et historique. Cette double approche implique une méthode de travail particulière. Il ne s'agit plus seulement d'aborder les monuments « depuis le haut » en les comparant stylistiquement avec d'éventuels modèles plus prestigieux ou mieux connus. Il s'agit surtout de partir de la base en faisant des recherches d'archives sur les bâtiments et le contexte qui les a vus naître. On peut alors opérer une sélection, la plus pertinente possible, des objets qui méritent d'être publiés et donc mieux protégés.

L'autre but essentiel de ce projet réside dans le principe de couvrir tout le territoire du pays selon une même systématique. Depuis 1927, la notion de monument et le mode de présentation ont évolué en fonction des sensibilités et des conjonctures économiques. La tendance générale a été d'inclure dans le concept de monument des édifices plus modestes et divers, de traiter des ensembles en tant que tels et de prolonger la période étudiée de 1850 à 1920. Toutefois, les principes de base sont restés, même s'il faut parfois faire le grand écart entre la nécessité d'une recherche approfondie et l'impératif de traiter de tout le territoire dans un laps de temps et un nombre de volumes raisonnables.

LA SITUATION DANS LE CANTON DE VAUD

Pour résumer brièvement la situation dans le canton de Vaud, on se contentera de rappeler qu'un premier volume est paru en 1944 sur la cathédrale de Lausanne, dû principalement à Eugène Bach. Marcel Grandjean a ensuite rédigé trois volumes sur la ville de Lausanne, entre 1965 et 1981, tout en fondant la chaire d'histoire de l'art monumental régional à l'Université de Lausanne et en formant de nombreux étudiants. Signalons au passage qu'il avait tout d'abord été mandaté pour un volume traitant non seulement de Lausanne et de son district mais encore des districts d'Echallens, de Cossonay et d'Oron! Ses volumes, complétés par la publication de l'*INSA*³ pour la période allant de 1850 à 1920, constituent encore un outil de travail quotidien pour les chercheurs et la conservation du patrimoine bâti de la ville.

Grâce à des circonstances favorables, les volumes V et VI ont pu être consacrés chacun à une ville: Morges, par Paul Bissegger, puis Moudon, par Monique Fontannaz.

² (Note de la p. 173.) *Le Robert. Dictionnaire historique de la langue française*, Paris: Dictionnaires le Robert, t. 2, 1992, p. 1270.

³ *Inventaire Suisse d'Architecture 1850-1920* ou *Inventar der neueren Schweizer Architektur 1850-1920 (INSA)*, Zurich: Orell Füssli/Berne: Société d'histoire de l'art en suisse, 11 volumes parus entre 1982-2004, consacrés aux grandes villes de Suisse.

Poursuivant dans la ligne définie par Marcel Grandjean, les auteurs ont pu aborder l'histoire architecturale et urbaine de ces localités dans sa globalité sur la base de dépouillements d'archives quasi exhaustifs.

Pour le volume VII, la ville de Rolle a bénéficié encore d'une étude assez complète, mais il a fallu opérer une sélection stricte des objets pour les douze autres communes de l'ancien district, région particulièrement riche sur le plan artistique⁴.

Le volume VIII, en cours de rédaction, devra englober 34 communes de la partie supérieure du district de la Broye-Vully, y compris Lucens et son château. La restriction du nombre de pages à disposition pour chaque commune a nécessité de faire des choix de principes. Les maisons rurales du canton ayant fait l'objet d'une étude typologique récente⁵, il a été décidé de traiter dans les *MAH* essentiellement des églises, des bâtiments officiels, des châteaux et de quelques maisons privées exceptionnelles. On aborde, en plus, l'évolution des villages en tant qu'ensembles bâtis, à l'aide de cartes superposant l'état actuel à celui du début du XIXe siècle. Ce volume sera l'un des premiers en Suisse à suivre un nouveau mode de présentation, incluant davantage d'images couleurs et mettant l'accent sur la complémentarité entre illustrations, légendes détaillées et texte. Cette nouvelle formule, qui prévoit de limiter le nombre de notices au profit d'une introduction générale plus développée sur la région, s'adaptera bien au sujet étudié.

Le volume IX, qui vient de débiter, sera consacré au district de Nyon et suivra les mêmes principes.

SPÉCIFICITÉ DES *MAH* PAR RAPPORT AUX MONOGRAPHIES COMMUNALES ET AUX AUTRES INVENTAIRES

De manière générale, la recherche sur le patrimoine et les sites bâtis amène à pratiquer une histoire relativement complexe et diversifiée. La méthode en elle-même a son intérêt. L'obligation de faire des recherches de première main dans les archives au niveau local donne parfois l'occasion de rectifier des renseignements historiques erronés repris d'un dictionnaire à l'autre, notamment en ce qui concerne les seigneuries. En effet, les divers droits qui s'exercent sur un village peuvent être identifiés plus aisément lorsqu'ils sont ancrés dans le terrain. La confrontation salutaire du discours historique avec la réalité des bâtiments conduit souvent l'auteur à revoir ou nuancer ses propres hypothèses de travail.

⁴ Voir le compte rendu de l'ouvrage de Paul Bissegger dans le présent volume, pp. 299-300.

⁵ Daniel Glauser, *Les maisons rurales du canton de Vaud*, t. 4, *Du Gros-de-Vaud à la Broye*, Bâle: Société suisse des traditions populaires, 2003.

D'autre part, les sujets abordés sont multiples. Quelle activité humaine échappe-t-elle totalement à un cadre construit? La foi, la vie familiale, l'administration d'une seigneurie ou du bien commun, la création artistique ou artisanale, l'agriculture, les déplacements, toutes ces activités ont laissé des traces dans la pierre. Les monuments sont peut-être les témoins les plus concrets de la réalité quotidienne de nos ancêtres, pour peu que l'on puisse les étudier, tout en constituant encore en bonne partie notre cadre de vie actuel.

Jusque dans les années 1980, les *monographies communales* n'attachèrent pas beaucoup d'importance au domaine de l'architecture, soit par manque d'intérêt, soit surtout par manque d'outils de recherche. La publication de l'ouvrage sur Lutry par Marcel Grandjean et ses étudiants, en 1990-1991, a donné le coup d'envoi d'une série d'ouvrages où l'étude du patrimoine bâti occupe une place prépondérante (Coppet, Cudrefin, Avenches, Noville-Rennaz, Olon-Villars, etc.). Ces publications offrent l'occasion d'accorder beaucoup plus de place à chaque bâtiment ainsi qu'à des détails concrets qui intéressent scientifiques et grand public. Les chapitres qui s'ajoutent sur la population et l'histoire récente offrent une vue tout à fait complète de la commune.

Parallèlement à ces publications, les *MAH* continuent leur approche systématique, avec pour mission de traiter de tout le territoire selon des critères bien établis, définis par les directives mises à jour périodiquement par la SHAS, et en s'appuyant sur une illustration professionnelle (cartes, relevés architecturaux, photos). Le nombre de pages par commune est certes plus limité dans la nouvelle formule mais ceci ne représente qu'une petite proportion de la documentation réunie en amont, qui est archivée et qui peut servir à d'autres occasions. Les *MAH* ont également l'avantage d'assurer une diffusion de ces connaissances dans toute la Suisse et au-delà par le biais de la SHAS, composant ainsi une image de plus en plus précise et complète du territoire et de la culture helvétiques.

Que ce soit sous forme imprimée ou numérique, plusieurs *inventaires* ont été constitués par l'administration au niveau cantonal et fédéral: le Recensement architectural du canton de Vaud, commencé en 1974 et mis en 2012 à disposition du public sur internet, les listes des monuments protégés par l'Office fédéral de la protection des biens culturels, l'ISOS (Inventaire fédéral des sites construits), qui a sélectionné plus de mille agglomérations (du hameau à la grande ville industrielle) ayant des qualités spatiales ou architecturales particulières⁶. Établis dans des délais relativement brefs pour assurer la gestion du patrimoine, ces inventaires sont très précieux pour identifier les objets mais ne peuvent pas mettre en œuvre des recherches historiques approfondies, et leurs illustrations restent sommaires. Les différentes administrations tentent de coordonner ces

inventaires, avec l'idée de constituer des bases de données facilement accessibles. Les *MAH* sont partie prenante de cette recherche de coordination, notamment pour mettre à profit les informations qui n'auraient pas été publiées. Mais les bases de données ne pourront pas remplacer un texte rédigé. C'est en effet lors de l'étape cruciale de la rédaction que se posent les questions essentielles et que se font les rapprochements permettant d'aller au-delà de l'objet étudié.

De plus en plus d'éléments provenant des *MAH* sont mis également à disposition sur internet⁷ : quelques volumes anciens (Berne, Neuchâtel) et surtout les index de tous les volumes parus sur lesquels on peut désormais effectuer une recherche globale en ligne. Cette nouveauté facilite beaucoup le travail des chercheurs. Elle favorise en même temps une meilleure connaissance réciproque entre les différentes régions du pays, et contribue ainsi toujours plus à la cohésion nationale.

Ainsi, en actualisant sans cesse les principes émis il y a une centaine d'années, les *MAH* assurent le lien entre des objectifs souvent opposés : la recherche de base et la large diffusion des connaissances, d'une part, l'approche locale et la vision nationale, voire internationale, d'un territoire culturel d'autre part.

6 (Note de la p. 176.) [Christine von Büren], *Recensement architectural du canton de Vaud*, Lausanne : Service des bâtiments, Section monuments historiques et archéologie, 2002 ; [www.patrimoine.vd.ch/monuments-et-sites/conservation/identifier/recensement] ; ISOS, *Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse*, Office fédéral de la culture ; premier volume d'inventaire publié en 1983 (www.bak.admin.ch/isos) ; Peter Egli, « Inventaires. Elargir les points de vue », in *Patrimoine suisse*, 1, 2012, pp. 9-11.

7 Nicole Bauermeister, « La SHAS s'ouvre au numérique », in *Art + Architecture en Suisse*, 1, 2012, pp. 70-71.

